

ÉCRITURE ET ARGUMENTATION DANS LA RECHERCHE PROFESSIONNELLE COMME OUTIL DE FORMATION

Olga GALATANU*

Résumé. Cet article se donne pour tâche d'identifier et d'analyser la spécificité de la recherche professionnelle comme outil de formation, telle qu'elle se manifeste dans la matérialité de son produit, le mémoire professionnel et dans les discours que les institutions et les acteurs concernés tiennent sur ce produit. Le croisement de différents niveaux d'analyse – le niveau des démarches de recherche mises en œuvre, celui des démarches de mise en argumentation et celui des démarches d'exposition de la recherche – permet de faire apparaître les traits distinctifs du statut de l'auteur et des destinataires de la recherche professionnelle comme outil de formation, de la construction de l'objet de recherche, des fonctions assignées, institutionnellement et individuellement au mémoire professionnel et des effets formatifs de son élaboration et de son écriture.

Abstract. This article aims at identifying and analyzing the specificity of professional research as a training tool, such as it shows itself in its material product, the professional dissertation, and in what the involved institutions and participants say about this production. The criss-crossing of various levels of analysis – the level of the implemented research processes, the level of argumentation processes and the level of the presentation of research processes – brings out the distinctive features of the status of the author and the persons the professional research as a training tool is addressed to, and the features of the construction of the research object, the functions institutionally and individually assigned to the professional dissertation and the formative effects of its elaboration and writing.

Mon propos est d'identifier et d'analyser la spécificité de ce qui semble être convenu d'appeler à l'heure actuelle *la recherche professionnelle*, telle qu'elle se manifeste dans la matérialité de son produit – le mémoire professionnel – et dans les discours que les institutions et les acteurs concernés tiennent sur ce produit.

Deux recherches se trouvent à l'origine de cette exploration du champ de la pratique de recherche professionnelle. La première, chronologiquement parlant, que j'ai menée à l'Université de Bucarest, porte sur la structure argumentative et les fonctions des mémoires de recherche professionnelle en formation continue des enseignants (O. Galatanu, 1993a), alors que la seconde, menée dans le cadre du groupe de réflexion de l'IUFM de Versailles (cf. l'article de F. Cros), porte sur le mémoire professionnel en formation initiale des enseignants (O. Galatanu, 1993b).

* Olga Galatanu, CNAM, Centre de Recherche sur la Formation, université de Nantes.

Les deux recherches se situent à la croisée des problématiques de la formation et de la pragmatique linguistique, définie comme la branche des sciences du langage qui décrit l'usage que peuvent faire des formes linguistiques les sujets parlants dans différents types de pratiques et donc de communications, orales ou écrites, interpersonnelles ou institutionnelles.

Les deux répondent à un besoin d'intelligibilité des rapports qui existent entre les démarches de recherche mises en œuvre dans l'élaboration du mémoire professionnel et ses fonctions formative, professionnelle et, plus largement, identitaire.

Mon hypothèse de départ est qu'au travers des argumentations construites et des arguments mobilisés dans le texte, on peut identifier, d'une part, les démarches de recherche mises en œuvre et, d'autre part, les effets formatifs de l'élaboration et de l'écriture du mémoire et faire apparaître ainsi la spécificité de la recherche professionnelle et de ses fonctions.

Deux catégories de textes (et par voie de conséquence, de données) ont constitué le corpus analysé :

1. les textes « fondateurs » du mémoire professionnel et de ses dispositifs d'encadrement et de validation (en IUFM et dans la formation continue des enseignants en Roumanie) ;
2. des mémoires (de recherche) professionnels (professionnelle) :
 - 16 mémoires choisis dans deux sections de l'IUFM de Versailles : la section « lettres », où mes compétences me permettaient de pousser l'analyse jusqu'au niveau des contenus disciplinaires et la section « sciences physiques » où justement, mes compétences ne me permettaient pas l'analyse des contenus de l'enseignement, m'obligeant de ce fait à confronter et tester les conclusions de l'analyse de la structure argumentative du texte, au-delà des contenus ;
 - 10 mémoires professionnels présentés à l'Université de Bucarest par des enseignants du FLE en formation continue, pour l'obtention du « 1^{er} grade didactique », l'échelon supérieur dans l'enseignement secondaire.

Deux types de résultats ont pu être confrontés ainsi dans une démarche d'intelligibilité et d'explicitation de la spécificité de la recherche professionnelle :

1. Les données fournies par l'analyse des textes institutionnels portant sur le mémoire professionnel, dans les deux dispositifs étudiés, définissent le champ de la recherche professionnelle comme contexte d'émergence de l'écriture du mémoire en faisant apparaître la spécificité :

- des statuts de l'auteur de la recherche, sujet énonciateur du mémoire et de ses destinataires ;
- de la construction de l'objet de la recherche ;
- des fonctions assignées au mémoire professionnel.

2. L'analyse pragma-linguistique des mémoires fait apparaître la spécificité :

- des démarches d'exposition de la recherche, à travers l'organisation énonciative du texte (la représentation de l'auteur de la recherche - énonciateur du texte, la représentation qu'il se fait de son ou de ses destinataires et des rapports qui s'établissent, à travers le mémoire, entre ces deux pôles de la communication, le degré d'adhésion du sujet énonciateur à son texte, etc.) ;
- des démarches de mise en argumentation, à travers l'organisation argumentative du texte, les arguments mobilisés et les valeurs convoquées dans les argumentations ;
- des démarches de recherche mises en œuvre, à travers l'organisation narrative du texte (« la mise en scène » des acteurs concernés, le récit des opérations effectuées au cours de la pratique professionnelle et de la recherche sur cette pratique) (1).

Entre ces trois niveaux d'analyse, il y a des rapports biunivoques :

- d'une part, les démarches de recherche mises en œuvre - démarches surdéterminées par le statut et les fonctions assignées institutionnellement et/ou individuellement au mémoire - induisent des démarches argumentatives qui articulent d'une certaine façon les savoirs académiques et les savoirs d'action et les savoir-faire professionnels, et des démarches d'exposition adéquates aux besoins de la démonstration ;

- d'autre part, les besoins de la mise en argumentation et de l'exposition, par un acte d'écriture, infléchissent la conduite de la recherche professionnelle.

C'est le croisement de ces différents niveaux d'analyse qui permet de formuler, dans une perspective praxéologique et plus largement, pragma-linguistique, puisqu'il s'agit d'une forme spécifique de pratique langagière écrite, des énoncés sur les traits distinctifs de la recherche professionnelle comme outil de formation.

(1) Pour la définition et l'analyse des modes d'organisation du texte, voir aussi P. Charaudeau, 1992.

I. AU NIVEAU DES ACTEURS IMPLIQUÉS

A. Le triple statut de l'auteur de recherche professionnelle est repérable dans les textes officiels sur le mémoire professionnel, mais les rôles socio-professionnels de professionnel, de formé et de chercheur, ne sont pas actualisés de la même façon dans le discours du mémoire professionnel.

L'analyse de l'organisation énonciative des mémoires a porté sur trois concepts (cf. D. Maingueneau, 1976) qui caractérisent l'énoncé en tant qu'objet qui résulte de l'acte d'énonciation (*L'acte individuel d'utilisation de la langue*, E. Benveniste, 1974) :

1. Le concept de **distance** permet d'envisager l'attitude de l'énonciateur face à son énoncé (cf. D. Maingueneau, 1976). Si cette distance tend vers 0, le sujet prend totalement en charge son énoncé : l'auteur de la recherche professionnelle apparaît marqué dans son mémoire, par les pronoms « je » ou « nous ». Si, au contraire, la distance est maximale, l'auteur de la recherche utilise le pronom « on » ou toute autre marque objectivante, pour se désigner comme scripteur et le pronom « il » pour se référer à lui-même comme professionnel, acteur des actes de la séquence de pratique professionnelle qu'il rapporte. L'énonciateur considère son énoncé comme partie d'un monde distinct de lui-même. C'est dans ce dernier cas donc, que se produit une sorte de dissociation des rôles socio-professionnels de l'auteur du mémoire, qui semble réduire son statut à celui de formé, reproduisant un savoir qui ne ferait pas partie de son vécu professionnel. L'organisation narrative du texte reflète cette dissociation des rôles de l'auteur : l'écriture est dépersonnalisée, non-affective et le « présent atemporel » de la « vérité » scientifique et de l'« efficacité » technique confère à l'expérience racontée le caractère d'un modèle très coercitif :

« La mise en place par le professeur de savoirs et de savoir-faire ne signifie pas l'appropriation immédiate par tous les élèves. Dans le but de vérifier les acquis de cette première séance, le professeur décide de choisir comme texte d'étude pour une seconde lecture méthodique [...] ».

2. Le concept de **modalisation** représente la marque de l'attitude du sujet énonciateur vis-à-vis de son énoncé et de ses destinataires. Elle se réfère aux valeurs convoquées dans les argumentations : se rapportant aux connaissances – valeurs épistémiques ; aux croyances – valeurs doxologiques ; aux affects – valeurs affectives ; aux normes, obligations et interdits – valeurs déontiques ; et à l'efficacité de l'acte professionnel – valeurs pragmatiques.

La présence des valeurs déontiques, se rapportant à des normes officielles ou à des prescriptions didactiques, accompagne la dissociation de

l'auteur du mémoire du professionnel, l'effacement du vécu professionnel et des affects que ce vécu produit, alors qu'inversement, la présence des valeurs affectives, doxologiques (questionnement sur tel ou tel modèle) accompagne la prise en charge par le scripteur de son triple statut.

3. Le concept de **tension** désigne la tentative de saisie du destinataire (cf. D. Maingueneau, 1976) par le sujet énonciateur. Dans le cas du mémoire de recherche professionnelle, cette tentative de saisie des destinataires n'est pas transparente, ce qui le rapproche de toutes les autres formes de mémoires universitaires s'inscrivant parmi les discours de production et validation de savoirs (2).

B. Le double destinataire de la recherche professionnelle : le milieu de la formation et le milieu professionnel (les pairs) ,

C'est surtout l'analyse de l'argumentation de la recherche qui fait apparaître la reconnaissance du double destinataire ou celle d'un seul destinataire – le milieu de la formation (tuteur, jury de validation). La distanciation par rapport aux modèles proposés dans la formation ou dans les stages de pratique professionnelle, et la recombinaison inédite d'algorithmes ou de scénarios d'actions didactiques, argumentés, sont la marque de la prise en compte d'un autre destinataire que celui du jury de validation de la formation et s'accompagnent d'une prise en charge à la fois du rôle de professionnel et de la posture de chercheur, producteur de savoirs d'action.

La construction d'une représentation du double destinataire est probablement l'un des traits spécifiques les plus incontournables de la recherche professionnelle, telle qu'elle se définit dans les dispositifs étudiés, au niveau des fonctions assignées, des résultats attendus et des effets prévisibles.

II. AU NIVEAU DE LA CONSTRUCTION DE L'OBJET DE RECHERCHE

L'appartenance, réelle ou virtuelle, de l'auteur de la recherche professionnelle à son propre objet de recherche est l'un des traits spécifiques qui laissent le plus de traces dans le texte du mémoire : la présence inhé-

(2) Voir pour l'analyse des discours scientifiques : J. Authier, 1982 ; M. Darot, 1975 ; O. Galatanu, 1982.

rente de la narration de séquences de pratique, l'utilisation de ces séquences comme arguments factuels dans l'argumentation de la recherche, l'implication affective et doxologique (les croyances partagées avec le milieu professionnel) dans la construction des arguments.

L'analyse des séquences des pratiques « racontées » met en évidence des degrés différents de distanciation par rapport à sa propre pratique, marques graduelles de l'acquisition d'une « compétence transversale » d'auto-formation (voir dans ce numéro, le texte de F. Cros).

III. AU NIVEAU DES FONCTIONS ASSIGNÉES INSTITUTIONNELLEMENT AU MÉMOIRE PROFESSIONNEL

L'analyse confrontative des deux dispositifs de mémoires professionnels étudiés fait apparaître une homologie des fonctions assignées à ces dispositifs qui permet la formulation d'une hypothèse portant sur une association de plusieurs fonctions spécifiques de la recherche professionnelle comme outil de formation.

Le graphe ci-dessous essaie de résumer le croisement de ces fonctions.

Mémoire Fonction	Mémoire professionnel en IUFM	Mémoire de recherche professionnelle dans la formation continue des enseignants
Fonction formative professionnelle	fonction de formation en alternance par la réflexion sur la pratique, son explicitation, son argumentation et son exposition	fonction d'organisation de la pratique enseignante et donc d'autonomisation de l'acteur- « rapporteur » de sa propre pratique
Fonction de production de « savoirs professionnels »	production de combinaisons inédites d'algorithmes d'actes professionnels, adaptés à des situations pédagogiques	production de combinaisons inédites d'algorithmes d'actes professionnels, adaptés à une situation donnée ou à une classe de situations (savoirs didactiques)

Fonction de promotion socio-professionnelle	fonction de validation de la formation en IUFM	fonction de « validation d'un degré élevé de professionnalisation » et de promotion professionnelle et sociale
Fonction identitaire	fonction de construction identitaire et d'intégration dans le milieu professionnel	fonction de mobilisation et de re-construction de l'identité professionnelle et de reconnaissance dans le milieu professionnel

IV. AU NIVEAU DES EFFETS FORMATIFS, TELS QU'ILS APPARAISSENT DANS L'ORGANISATION ARGUMENTATIVE DU MÉMOIRE

Dans les deux recherches, l'analyse des argumentations des mémoires m'a permis d'identifier les représentations que les auteurs se font des rapports qui existent, dans leur pratique, entre d'une part, les différentes composantes de la professionnalité enseignante : savoirs (disciplinaires et professionnels), savoir-faire et savoir-être pédagogiques et, d'autre part, l'accomplissement de l'acte professionnel, pédagogique, en l'occurrence.

L'analyse (cf. O. Galatanu, 1993, a, b) a porté notamment sur :

a) La structure argumentative du texte

À ce niveau, la narration et/ou la description de l'acte pédagogique fonctionnent comme des arguments sur le faire professionnel, alors que les énoncés prescriptifs, issus de l'application des modèles théoriques, disciplinaires ou des modèles didactiques, fonctionnent comme des justifications du faire professionnel.

b) Les arguments mobilisés, se rapportant :

- au savoir académique disciplinaire ;
- au savoir didactisé (rarement explicité comme tel) ;
- au savoir sur le savoir-faire et le savoir-être ;
- au faire professionnel (des arguments factuels et des valeurs pragmatiques, d'efficacité, attachées aux actes pédagogiques) ;
- au savoir-être professionnel (et aux valeurs axiologiques, morales et affectives qui y sont attachées).

c) les rapports qui s'établissent entre les savoirs convoqués comme arguments et le factuel pédagogique.

Cette analyse de la mise en argumentation fait apparaître deux démarches de recherche.

Une première démarche, plus présente dans les mémoires portant sur des méthodes et techniques d'enseignement d'une discipline donnée, construit l'argumentation à partir de références à des textes officiels ou à des textes de didactique disciplinaire. C'est un savoir-faire pédagogique et didactique, présenté sous la forme d'un discours descriptif et prescriptif (très proche du discours technique) qui justifie l'acte professionnel performé par le stagiaire ou par l'enseignant. Les effets de l'application des prescriptions se constituent dans un argumentaire de l'évaluation de l'acte pédagogique. Cette démarche, qui va du prescriptif vers l'évaluatif (rarement critique, d'ailleurs), en passant par la narration du faire pédagogique, est moins personnalisée, moins modalisée aussi, dans son expression linguistique. Les arguments sont surtout des arguments d'autorité, ou des arguments factuels évalués axiologiquement (bon/mauvais). Tout se passe comme si, lorsqu'il s'agit d'un problème de didactique disciplinaire (et c'est souvent le cas, même si le titre renvoie à des savoirs disciplinaires, plutôt qu'à des savoirs didactiques disciplinaires), une sorte de timidité devant le savoir déjà constitué et reconnu dans ce domaine empêchait l'enseignant, surtout stagiaire, de devenir autonome dans ses choix méthodologiques et critique dans ses analyses.

Une deuxième démarche identifiée va de l'expérience personnelle vers la prescription, provisoire et « à creuser », d'un savoir-faire professionnel, en passant par le questionnement des références fournies par la pédagogie et la didactique. Cette démarche est très présente dans les mémoires portant sur des problèmes de motivation des apprenants, des problèmes de communication pédagogique et de didactique générale ou disciplinaire. La performance de l'acte professionnel par l'auteur du mémoire est le point de départ d'une interrogation sur le « faire pédagogique » ou, d'une façon plus précise, sur « un faire didactique » spécifique d'une discipline. Les conclusions de cette réflexion deviennent autant d'arguments pour des recombinaisons inédites d'algorithmes d'actes professionnels, de scénarios didactiques. Les arguments sont puisés dans le factuel et l'expression linguistique porte la marque d'un discours très personnalisé, modalisé, y compris sur le plan des affects, plus critique vis-à-vis des textes officiels ou savants, source de prescriptif institutionnel et, respectivement, de savoirs sur le savoir-faire et le savoir-être professionnels. Tout se passe comme si la confrontation avec le vécu de la pratique enseignante, avec les évolutions repérées dans le champ de

cette pratique, marquées par un effort d'autonomisation des apprenants et de diversification des situations de communication pédagogique, facilitait l'autonomisation de la réflexion de celui qui écrit sur cette pratique et, *ipso facto*, la prise en charge de sa propre formation.

L'analyse comparée de ces deux démarches permet de formuler trois classes d'indicateurs des effets formatifs de la recherche professionnelle :

1. l'analyse critique des modèles prescrits par la didactique ou offerts par les formateurs qui accompagnent les stages et la confrontation de ces modèles avec des situations pédagogiques concrètes ;
2. l'analyse critique de sa propre pratique professionnelle ;
3. La proposition de combinaisons inédites de scénarios d'actes professionnels et leur justification par l'adéquation à la situation pédagogique concrète.

C'est, de toute évidence, la deuxième démarche de recherche, telle que je l'ai décrite à travers l'organisation argumentative du texte, qui permet à la fois un regard critique sur les modèles mobilisés, leur confrontation avec le vécu professionnel en situation pédagogique concrète et la re-construction inédite d'algorithmes d'actes professionnels adéquats à cette situation pédagogique.

En guise de conclusion, deux types d'effets formatifs de cette démarche de recherche professionnelle peuvent être formulés en termes :

- a) de distanciation par rapport aux modèles et aux savoirs acquis : *l'autonomisation dans la pratique professionnelle* ;
- b) de distanciation par rapport à ses propres gestes professionnels et d'adaptation à des situations pédagogiques diverses et inattendues : *la flexibilité et la capacité d'auto-formation*.

BIBLIOGRAPHIE

- AUTHIER, J. (1982). La mise en scène de la communication dans le discours de vulgarisation scientifique, in *Langue Française*, n° 53, pp. 34-47.
- BARBIER, J.-M. (1985). Analyser les démarches de recherche, in *Éducation Permanente*, n° 80.
- BENVENISTE, E. (1974). *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris.

- CHANTRAINE, O. (1992). Autour du mémoire professionnel : une action de formation de formateur dans un contexte d'innovation institutionnelle, in *Recherche et formation*, n° 12.
- CHARAUDEAU, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Éducation, Paris.
- CROS, F. (sous la dir. de) (1993). *Le mémoire professionnel dans la formation initiale des enseignants*, rapport de recherche, Académie de Versailles.
- DAROT, M. (1975). *Discours mathématique et discours didactique*, BELC.
- DUCROT, O. (1984). *Les échelles argumentatives*, Éditions de Minuit, Paris.
- GALATANU, O. (1982). La pragmatique des langues de spécialité, in vol. collectif *Les langues de spécialité*, TUB, Bucarest.
- GALATANU, O. (1993a). La réflexion sur la pratique professionnelle dans la formation continue des enseignants : le mémoire professionnel, in *Les Actes du 1^{er} Congrès d'Actualité de la Recherche en Éducation et Formation*, AECSE, CNAM, vol. II.
- GALATANU, O. (1993b). La structure argumentative du mémoire professionnel en IUFM, in *Le mémoire professionnel dans la formation initiale des enseignants*, Académie de Versailles, rapport de recherche.
- MAINGUENEAU, D. (1976). *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Hachette, Paris.
- SAINT-ARNAUD, Y. (1992). *Connaître par l'action, une introduction à la science-action*, Presses de l'Université de Montréal.
- VIGNAUX, G. (1988). *Le discours, acteur du monde. Énonciation, argumentation et cognition*, Paris, Ophrys.
- SCHÖN, D.A. (1987). *Educating the Reflective Practitioner*, San Francisco, Josey Bass Publishers.